

L'Économie

comme outil démonstratif des réflexes de crispation.

Rail 140

INFORMATION COMMUNICATION DES ÉLUS DU CASI PACA

Juillet 2022



Jeunes... tout est possible !



sommaire

<i>L'économie comme outil démonstratif des réflexes de crispation</i>	p. 4-6
<i>Gare Ô Cheminots, le jeu</i>	p. 7
<i>Jeunes... tout est possible !</i>	p. 8-9
<i>Et la vraie vie dans tout ça ?</i>	p. 10-12
<i>Lecture Imaginaire Rêver Évasion</i>	p. 13
<i>Le choix des bibliothécaires</i>	p. 14-15

Rail Plus - Information Communication des élus du CASI PACA
19, rue Bénédict - 13001 Marseille - Tél. : 04 95 04 27 11

Email : secretariat@ce-paca.org - Site : www.casi-cheminots-paca.org
Facebook : @CEcheminots - Twitter : @CSE_TER_PACA - Instagram : [casi_cheminots_paca](https://www.instagram.com/casi_cheminots_paca)

ISSN 1266 - 4170 - Directeur de publication : Sébastien Gronnier, Secrétaire du CASI - Dépôt légal à parution
Remerciements aux Antennes et Associations du CASI Cheminots PACA
Impression CCI - 13015 Marseille

édito

Congés payés pour tous, vacances pour trop peu

Depuis de trop nombreuses années s'est installée une inexorable disparité entre les plus riches et les plus pauvres dont la baisse du nombre de demandeurs d'emplois ne fait que cacher une précarité grandissante.

Alors que débute la période estivale, posons un instant notre regard sur la réalité des départs en vacances.

Même si les congés payés restent l'une des plus grandes conquêtes sociales, force est de constater que l'accès aux vacances demeure un privilège et risque de devenir un luxe.

Selon l'observatoire des inégalités, quatre français sur dix ne partent pas en vacances.

Il y a 20 ans, près des deux tiers des français déclaraient partir en vacances. Le taux de départ a ensuite diminué petit à petit jusqu'à tomber à quasiment 50% au milieu des années 2000 pour repartir à la hausse et atteindre 62% en 2016. En 2019 (dernière année de référence hors COVID), cette proportion a diminué pour atteindre 58%.

Près de la moitié des personnes déclarent ne pas partir en vacances faute de revenus suffisants.

Une semaine de location pour un couple avec deux enfants équivaut au minimum à un demi-smic : largement hors du budget des plus modestes. Mais l'argent ne fait pas tout : pour certains (16%), il est difficile de se déplacer pour des raisons de santé

(maladie grave, handicap, perte d'autonomie due à l'âge, etc.). 9% mettent en avant des raisons professionnelles.

Afin de permettre l'accès aux vacances pour tous, le CASI Cheminots PACA a entamé depuis plusieurs dizaines d'années un processus d'investissement dans le tourisme social et solidaire.

L'offre actuelle qui vient en complément du CCGPF se situe à la fois en région PACA (Ramatuelle, Les Issambres, Vaison-La-Romaine, Risoul) mais aussi en Nouvelle-Aquitaine (Tarnos, La Palmyre).

D'autres investissements sont à l'étude pour élargir l'offre en direction des cheminots et de leurs familles.

Il n'en reste pas moins que le meilleur des investissements est celui que nous devons tous mettre dans l'énergie nécessaire afin de gagner des augmentations de salaires.

Sébastien GRONNIER
Secrétaire du CASI Cheminots PACA





La séquence électorale présidentielle est révélatrice d'une stratégie politique à bout de souffle qui consisterait uniquement à agiter l'épouvantail des locataires de Montretout pour s'assurer la plus haute fonction de l'Etat. (Au moment où nous écrivons ces lignes, les élections législatives ne se sont pas encore déroulées).

L'extrême droitisation des idées se propage, c'est un fait et son maquillage masque à merveille la dangerosité du projet de société tel qu'il est pensé.

Tenter de comprendre comment nous en sommes arrivés là est trop bien complexe mais en jetant un regard économique à la fois sur le travail et l'emploi ainsi que sur les revenus et les inégalités, nous constatons qu'il y a des indicateurs qui ne trompent pas.

Le travail est l'élément le plus structurant de notre vie collective. Au-delà de la place qu'il occupe dans la société, le travail (et surtout son absence) est prépondérant dans la vie de chacun·e. Ainsi, en France, un salarié à temps complet passe 18,3 % de sa vie au travail. Si on retire les temps physiologiques (sommeil, alimentation et toilette), c'est même 35,7 % du temps qui est passé au travail.

QUELQUES CHIFFRES :

- Un travailleur sur cinq est privé d'un emploi à taux plein.
- Un demandeur d'emploi sur deux est concerné par le chômage de longue durée.
- 13 fois plus de privés d'emploi que d'emplois vacants.
- 800 000 000 d'heures supplémentaires, ce sont 500 000 emplois équivalent temps plein et 2 milliards de recettes en moins par an pour la sécurité sociale.

En ayant conscience de ces chiffres, il est d'autant plus important que le travail soit émancipateur et que chacun y trouve sa place.

L'organisation du travail et par extension, l'organisation de la production, est un sujet majeur qui doit impliquer les travailleurs, seuls créateurs de richesses. Dans une économie minée par le chômage de masse et sans perspective à long terme, la question du partage du travail se pose plus que jamais. Travailler moins pour travailler tous et mieux n'est donc pas un simple slogan, c'est un impératif économique et social et un véritable projet de société.

C'est peu dire que le capitalisme financiarisé a conduit à une concentration extrême des richesses et du pouvoir. Les penseurs libéraux, et avec eux les gouvernements successifs depuis une trentaine d'années, cherchent à justifier ces inégalités extrêmes par la « théorie du ruissellement » (dont on ne trouve d'ailleurs aucune trace dans les manuels économiques). Accroître la richesse des plus riches serait en quelque sorte le prix à payer pour que le reste de la population bénéficie des décisions d'investissement des plus aisés. Ce

QUELQUES CHIFFRES :

- + 10,7 % d'augmentation pour le salaire net moyen en seize ans, ce qui correspond à seulement + 0,57 % par an en moyenne.
- En 2020, selon le baromètre de la Drees, il fallait minimum 1 775 € par mois pour un individu pour vivre. Le Smic net s'élevait lui à peine à 1 200 €.
- Les plus riches vivent douze ans de plus que les plus pauvres.
- Un tiers des hommes les plus pauvres meurent avant 67 ans.
- Les 10 % les plus riches détiennent près de la moitié du patrimoine.

raisonnement n'a jamais, et répétons-le, jamais été vérifié, et c'est même l'inverse. En effet, il est désormais connu que les inégalités nuisent au développement économique. On le voit aujourd'hui avec l'accumulation d'épargne stagnante pour les plus aisés alors que les ménages modestes peinent à finir les mois. Répartir les richesses est un enjeu de justice sociale autant



que d'efficacité économique. Ce n'est pas un enjeu de « correction » via la fiscalité, c'est un enjeu d'affrontement entre le capital et le travail dès la répartition de la valeur ajoutée.

Les quelques éléments que vous retrouvez succinctement ici sont issus de travaux économiques qui servent à montrer rapidement comment l'économie peut conditionner notre quotidien et sa perception.



Comprendre les chiffres, c'est pouvoir ouvrir le champ des possibles et réfléchir sur les solutions à apporter dans l'avenir. Il faut comprendre que le capitalisme financiarisé fonctionne pour les 1 % les plus riches. Pour l'écrasante majorité de la population, le bilan est désastreux. Inégalités records et hyperconcentration des richesses, stagnation des revenus, déséquilibres économiques mondiaux, crises à répétition, chômage de masse, crise environnementale.

A ce bilan, nous pourrions réfléchir à une démarche basée sur la justice sociale ainsi que sur l'efficacité économique et environnementale.

Comprendre le monde dans lequel nous vivons du point de vue économique, c'est aussi ouvrir des perspectives et des alternatives. Une autre répartition des richesses et du travail sont possibles. Notre Sécurité sociale doit être renforcée et amendée et non démantelée comme depuis trente ans.

Nous vivons une crise au caractère inédit et qui pourrait en appeler d'autres, notamment une crise financière.

Parfois reléguée au second plan par les impératifs du quotidien, la crise climatique continue également de planer et même de se rapprocher du fait de l'inaction politique. Seule une réorientation drastique de la politique économique peut nous permettre d'en sortir par le haut. Contribuer à comprendre le présent et penser l'avenir de notre économie, voilà en somme à quoi doit, modestement, servir notre réflexion pour écarter tous réflexes identitaires.

« La chose la plus révolutionnaire que l'on puisse faire est de proclamer haut et fort ce qui se passe. »

ROSA LUXEMBURG

Sébastien GRONNIER
Secrétaire du CASI Cheminots PACA



Gare Ô Cheminots, le jeu

Nous l'annoncions dans le précédent Rail+.

Pensé et développé pour partager des moments simples entre amis ou en famille et porter un regard différent sur les métiers et l'environnement d'une entreprise dont l'histoire s'est écrite dans un monde en mouvement. L'histoire de la SNCF se mêle à celle de l'histoire sociale avec des questions instructives et teintées d'humour.

Rapide, dynamique et intuitif c'est un jeu au format transportable qui peut être emmené partout : en train (eh oui...), en vacances (pour tous...) et en colos (de votre CASI évidemment...)

Ce jeu est né d'un constat.

Celui de la nécessité de plus en plus pressante de se retrouver pour donner du sens au mot « société ». Alors quoi de plus logique qu'un jeu de société ?

Celui que nous avons tous ressorti du tiroir dans le courant d'un mois de mars 2020 qui restera aussi dans les mémoires comme un retour à l'essentiel.

Devant la montée en puissance des jeux en réseau qui laissent à penser que nous pourrions faire partie d'une communauté, « **Gare Ô Cheminots, le jeu** » vous propose simplement de jouer ENSEMBLE !

Nous l'avons voulu comme un objet ludo-éducatif qui trouvera rapidement sa place dans votre bibliothèque de jeux, aujourd'hui comme demain...

Ce jeu sera disponible dans vos espaces CASI dès la rentrée.





Coup de pouce pour les Jeunes

Jeunes... tout est possible !

L'entreprise SNCF est en évolution constante, les métiers changent, les conditions d'embauches et les contrats de travail sont désormais tous différents.

Dans cette entreprise perpétuellement en mouvement, il y a une certitude, c'est qu'il y a toujours des embauches et donc une génération cheminote qui ne connaît pas ce qu'est et ce que propose le CASI.

Le Comité des Activités Sociales Interentreprises des Cheminots PACA, dans le respect de ces valeurs, propose de nombreuses mesures pour faire découvrir ces activités sociales et culturelles aux cheminots de notre région.

Au travers de la bourse « nouvel embauché » qui est à destination de tous les cheminots ayant moins de 5 ans d'ancienneté, le CASI applique une réduction spécifique. Celle-ci est identifiée sur le programme activités par une pastille indiquant son montant. L'ensemble des adultes du foyer en bénéficie et pour les enfants c'est une réduction de 50% qui est appliquée. Cette bourse peut être accordée 3 fois dans l'année et n'est pas cumulable avec d'autres mesures.

Pour les cheminots actifs n'ayant pas participé à une activité « Loisirs Voyages » au cours des 5 dernières années, c'est une « aide au premier départ » qui leur est attribuée. Cette aide varie en fonction de l'activité.

Pour tous les cheminots, le CASI accorde une subvention minimum de 20% sur les journées, les week-ends, les courts séjours et les gîtes. Pour les activités enfance, elle atteint 30%. Celle-ci est appliquée sur le prix de revient.

Un quotient familial est calculé qui permet au plus grand nombre de bénéficier des activités du CASI à un tarif subventionné qui tient compte des revenus fiscaux du foyer.



L'organisation de l'entreprise, du travail et maintenant de la rémunération, crée de plus en plus d'individualisme au sein de la SNCF.

Le patronat dans son ensemble a toujours cherché à affaiblir « le collectif », car celui-ci est un vecteur de progrès social pour les travailleurs et représente donc un danger pour le capital.

La SNCF a longtemps tenté d'isoler les cheminots, sans succès. Mais, depuis quelques années, elle a trouvé des leviers, via l'individualisation du salaire et l'isolement des cheminots sur leur lieu de travail.

Les nouvelles générations de cheminots connaissent très peu la force du collectif, ils sont issus d'une société qui prône largement l'individualisme.

Si cette situation n'évolue pas, le démantèlement de la SNCF n'en sera que plus facilité.

La corporation cheminote a toujours eu la réputation d'être soudée et solidaire.

Le CASI Cheminots PACA, dans sa démarche du vivre ensemble, porte ses valeurs et va dès le premier trimestre 2023, créer des week-ends à destination des jeunes cheminots.

Ces week-ends seront à petits prix, ceux-ci proposeront des activités sportives, culturelles et seront à destination d'un public de moins de 35 ans.

L'attention sera portée sur la destination qui sera attractive pour cette population de cheminots.

L'objectif de ces week-ends sera de créer des groupes de « jeunes », de leur faire découvrir l'étendue des activités que le CASI propose et de créer des liens sociaux entre eux.

Michel MAFIOLY
Trésorier du CASI Cheminots PACA





Et la vraie vie dans tout ça ?

À l'approche de la période électorale, nous n'avons plus parlé « COVID » mais les urnes n'ont pas effacé sa présence, tout comme médiatiquement l'arrivée des beaux jours qui éclipsent la guerre en Ukraine du rang des premiers sujets, mais ne l'ont pas stoppé.

La vraie vie s'est donc jouée en plusieurs actes, les axes solidaires et le bien vivre ensemble s'expriment toujours, mais souvent avec difficulté.

La clôture de la « trêve hivernale », qui débute en novembre et se termine fin mars a coïncidé cette année avec la dernière ligne droite des élections présidentielles et comme trop souvent, les invisibles sont oubliés dans les grands débats de société.

Que penser d'une société où des personnes subissent l'expulsion car ils ne peuvent pas répondre aux coûts de leur loyer ou de leur vie ? Nous sommes finalement bien loin de l'assistanat massif et coûteux dont notre société se dit affublée et dont les sommes engagées grèvent le fonctionnement du pays.

Nous sommes, en 2022, toujours face à des

injustices qui ne permettent pas, à tout un chacun, de survivre face à ces choix de société.

Des structures institutionnelles ou associatives locales, départementales ou régionales sont engagées sur ces sujets.

De plus, certaines entreprises ont des systèmes pour aider leurs salariés mais où se trouvent la politique gouvernementale et globale sur la prise en compte de ces réalités ? Où se trouvent les grands principes de solidarité ou des grandes idées sociales, hérités d'une époque où le monde avait souffert ?

Nous sommes précontraints à n'accepter que le factuel d'un monde comptable qui nous impose ses besoins et se moque de nos réalités. Combien de cheminots sont dans le « désarroi » d'une situation financière compliquée, combien subissent



les affres de l'expulsion alors qu'ils ont un travail et un salaire ?

Affres de la réalité de notre société « capitaliste », le mot est lâché mais sans aucune connotation politique, juste la réalité de fait ; une guerre se déroule aux portes de l'Europe, à quelques encablures de frontière tracée par les êtres humains pour renforcer les différences « souhaitées » entre les peuples. Cette guerre « Russe » en Ukraine, n'est pas la première qui met des réfugiés sur les routes, la guerre n'est plus celle d'un lointain territoire mais à moins de 03h30 d'avion où les réfugiés ne sont plus seulement d'origine africaine, syrienne, libyenne, pakistanaise, etc.

Ils sont aussi ukrainiens, mais toujours réfugiés de choix politiques de certains ayant pour conséquences des impacts sur des humains.

En l'occurrence cette guerre, qui a des conséquences humaines directes et terribles pour la population ukrainienne, a aussi des conséquences indirectes, tout aussi importantes sur l'ensemble des populations environnantes qui souffrent des schémas imposés par nos sociétés, impactant les populations à faible revenus, accroissant les écarts entre « ceux qui peuvent encore », « ceux qui ne pourront plus » et « ceux qui ne peuvent déjà plus ».

Alors que nous reste-t-il ? Toujours autant de choix et de possibilités. L'engagement à hauteur de ce que nous voulons et de ce que nous pouvons,

QUELQUES CHIFFRES :

Expulsions locatives :

Plus 160% entre 2001 et 2019

COVID-19 :

Près de 147 000 décès

Guerre en Ukraine :

Près de 3 000 morts et 3 300 blessés

Nombre de déplacés ukrainiens :

Près de 12 millions

Plus de **82,4 millions** de personnes dans le monde ont été forcées de fuir leur foyer. On compte parmi elles presque **26,4 millions de réfugiés** dont plus de la moitié a **moins de 18 ans**.

mais quoi qu'il arrive l'engagement sur les valeurs humaines et sociales, la compréhension que ce monde impose ses réalités, des rêves et flatte l'égo de chacun pour louer le culte de l'individualisme en provoquant toutes les conséquences humaines et sociétales qui y sont rattachées.

Tous les engagements ont de l'intérêt et de la valeur, la solidarité et le bien vivre ensemble ne se décrètent pas, ils se conçoivent, se construisent, s'apprécient mais doivent être défendus.

Les cheminots ne sont pas extérieurs à ces faits de société.



S'il y a devoir de mémoire que chacun ou chacune en fasse le travail personnel, mais comprendre que s'engager et s'unir derrière une idée, derrière une action est une nécessité.

En l'occurrence, y participer au travers du CASI par une simple présence ou en y apportant l'aide nécessaire, en partageant, par exemple, lors des départs en colonie pour les enfants, pour nos

enfants, le plaisir d'avoir agi pour nous-mêmes mais aussi pour les autres.

Notre CASI ne changera pas le cours de l'histoire humaine, ne proposera pas un nouveau modèle de société, même s'il reste aux cotés des cheminots et ce sont bien eux qui pourront participer au changement solidaire et engagé pour le bien vivre dans notre société.

Une étape sera alors franchie, et le « bien vivre ensemble » sera à portée de vue, plus de solidarité pour stopper les difficultés.

Nicolas FÉRAUD
En charge de la Communication



La lecture et l'imaginaire c'est rêver et s'évader

La rentrée scolaire pour les enfants âgés de 5 ans est la porte d'entrée de l'apprentissage à la lecture. Apprendre les lettres, écrire des mots, former des phrases. Une ouverture naturelle vers d'autres horizons.

En creusant dans les statistiques nationales, on s'aperçoit que 7 % de la population adulte âgée de 18 à 65 ans ayant été scolarisée en France est en situation d'illettrisme*, soit 2 500 000 personnes en métropole.

Sur ces 2 500 000 personnes en situation d'illettrisme :

La moitié a plus de 45 ans. Attention aux idées reçues qui limitent ce phénomène aux classes d'âge les plus jeunes alors que les difficultés augmentent avec l'âge.

Plus de la moitié exerce une activité professionnelle. La lutte contre l'illettrisme touche donc de très près le monde du travail, de l'entreprise.

71 % d'entre elles parlaient uniquement le français à la maison à l'âge de 5 ans. Attention aux idées reçues qui assimilent illettrisme et immigration.

La moitié des personnes concernées en situation d'illettrisme, vivent dans des zones rurales ou faiblement peuplées, ce qui signifie que la politique doit s'organiser sur tout le territoire.

Ce phénomène s'est amplifié avec la crise sanitaire et ses multiples confinements. Les personnes en souffrance ont été plus isolées, éloignées de leurs proches qui prenaient le relais sur les démarches administratives. Impossible pour eux de remplir leur « attestation de déplacement ».

Pour lutter contre cette « pandémie », les élus en charge des activités sociales de votre CASI, vous propose depuis plus de 36 ans :

Le maintien des bibliothèques de proximité (Nice, Cannes, Toulon, Marseille, Veynes, Gap, Miramas,

Avignon) avec un fonds de plus de 60 000 livres et la mise en place du « clique et bouquine » en pleine crise COVID.

Des ateliers lectures offerts par les militants de vos antennes de proximité et les professionnels bibliothécaires.

Les livres et les abonnements annuels à des magazines (à choisir lors des cadeaux de fin d'année).



Et une nouveauté pour la rentrée 2022-2023 : nous vous proposons d'offrir à votre enfant âgé de 5, 6 ou 7 ans un abonnement à la collection « kilimax » des éditions L'École des Loisirs. Votre enfant recevra un livre par mois, de novembre à juin.

Lire apporte de la tranquillité et diminue le stress, développe les connaissances, améliore la rédaction et enrichit le vocabulaire.

Pacifiquement,

Gilles CIANTAR
Président des Activités Sociales,
Culturelles et Sportives



***Illettrisme :** On parle d'illettrisme pour des personnes qui, après avoir été scolarisées en France, n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul, des compétences de base, pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante. Il s'agit pour elles de réapprendre, de renouer avec la culture de l'écrit, avec les formations de base, dans le cadre de la politique de lutte contre l'illettrisme.

Analphabétisme : On parle d'analphabétisme pour désigner des personnes qui n'ont jamais été scolarisées. Il s'agit pour elles d'entrer dans un premier niveau d'apprentissage.

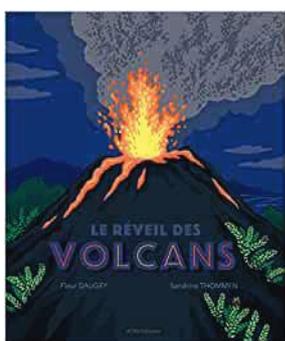
L'été, le retour des cigales et des vacances, voici quelques livres pour les enfants de 6 à 11 ans



Tatsu Nagata s'est amusé à observer **La cigale** : grâce à son oeil d'expert, les enfants découvriront les particularités de cet insecte dont le chant fait immédiatement penser à l'été. Le lecteur saura désormais qu'il est bien difficile de distinguer la cigale qui arbore la même couleur que l'écorce de l'arbre sur laquelle elle s'accroche, ou que cet insecte est un véritable thermomètre estival puisqu'il ne chante qu'à partir de 22°C !



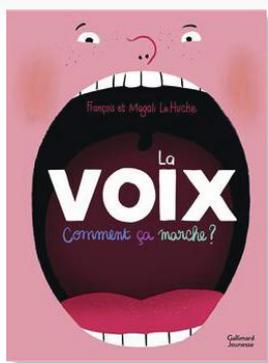
Quelle est la différence entre une bactérie et un virus ? Tous **Les microbes** sont-ils dangereux ? Comment se défend notre corps contre une infection ? À quoi sert un vaccin ? Ce documentaire répond aux interrogations actuelles des enfants en termes clairs et précis, dont les plus complexes sont expliqués dans un glossaire. Pour faciliter la compréhension, la plupart des questions donnent lieu à une petite expérimentation permettant de fabriquer un microscope, observer les effets du froid ou mesurer la puissance d'un éternuement. Instructif et rassurant !



Et si on allait explorer le centre de la Terre ? Avec pédagogie, Fl. Daugey explique aux enfants les secrets des volcans. Appuyée par les dessins schématiques ou poétiques de S. Thommen, elle décrit avec précision les différents types d'éruption et leurs dangers, et présente les Krafft, volcanologues intrépides qui les ont étudiés. Enfin, s'appuyant sur de nombreux exemples (Etna, montagne Pelée, Erebus, Vésuve, mont Fuji), elle relate de formidables histoires (conte, mythe, récit et témoignage) associées au **Réveil des volcans**. Fascinant !



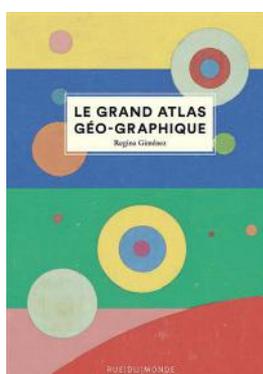
Comment imaginer ne pas porter de culotte ? Pourtant, jusqu'au XIX^e siècle, les femmes n'en portaient pas sous leurs robes ! Devenu indispensable à notre habillement, cet accessoire a été réservé pendant longtemps aux hommes. Ainsi, en abordant **La petite histoire de...la culotte** et celle de l'évolution des vêtements portés par les femmes (et les hommes), c'est celle de leur émancipation que nous raconte l'auteure. À l'humour du texte s'ajoute celui des illustrations dans ce petit ouvrage drôle et instructif.



La voix : comment ça marche ? À question simple, réponse précise. Sans doute parce que c'est un médecin -phonaire- qui explique : le larynx, les cordes vocales, le souffle, la fréquence, l'intensité, le timbre, la prosodie... Entre physiologie et sociologie, la mue et les changements liés à l'âge, les accents, les registres de la voix et l'art du chant sont aussi examinés, avec même, quelques exercices de relaxation, en fin d'ouvrage. Un titre complet, allégé par des illustrations joyeuses et pertinentes qui rendent le propos plus accessible aux enfants.



Le Pr Albert présente l'astrophysique : même pas peur ! fait découvrir les lois de l'astrophysique. Dans une maquette structurée qui laisse place à des exemples illustrés de schémas, la gravité est d'abord expliquée, puis l'histoire de l'univers, les galaxies, étoiles et trous noirs sont passés en revue. Soulevant de nombreuses questions, Pourquoi la lune ne tombe-t-elle pas ? Que savons-nous de la matière noire ? Les auteurs introduisent et explicitent des notions complexes, satisfaisant la curiosité des astronomes amateurs.



Concilier données chiffrées abruptes et sensibilité : tel est le pari réussi du **Grand atlas géo-graphique** (35x25 cm) associant des figures géométriques évocatrices (rien de tel que des triangles pour comparer des sommets) et des couleurs douces mais éloquents : le rouge pour les séismes, le bleu pour les ressources en eau. La géographie de notre planète apparaît ainsi de façon très visuelle en 40 planches jouant avec les proportions. Classées en 5 parties (l'univers, la Terre, le relief, l'eau et le climat), celles-ci offrent un degré de précision rare (comparaison de la surface de 80 îles !) tout en se parant de commentaires très accessibles. Très attrayant.

Pour les parents, un livre sur la fratrie



À l'arrivée d'un bébé dans une fratrie, un nouvel équilibre familial est à construire. Cet ouvrage, **1, 2, 3, frères et sœurs : résoudre les conflits entre enfants, aider chacun à trouver sa place dans la fratrie** propose des solutions pour pallier les conflits entre frères et sœurs, pour que chacun et chacune trouve sa place. Les principaux écueils sont passés en revue : la jalousie, la régression, la trop grande responsabilisation, le favoritisme, etc. Grâce à des idées d'activités simples et des témoignages, ce guide abordable et bien construit met à disposition un arsenal de ressources et d'idées pour apaiser les relations familiales et profiter du meilleur qu'une fratrie peut offrir.

**ET SI
DEMAIN...**

**TOME 3 ... BIENTÔT DISPONIBLE
DANS VOS ESPACES CASI....**